

LES PHALAROPES EN L'ATLANTIQUE

(YVES TREVoux)

En L-Atlantique, les renseignements que nous apporte le passé sur les Phalaropes sont peu abondants et peu précis. Au 19ème siècle, seul le Phalarope à bec large semble présent; Blandin le cite rare sur les côtes et le signale parfois à l'intérieur (Grand-Lieu). En fait, à cette époque et même jusqu'en 1970, il paraît difficile de déterminer ce que fut le statut de ces oiseaux dans notre département. En effet, les observations ne semblent pas avoir été centralisées, et sont restées le plus souvent l'objet de publications individuelles, voir même d'analyses non publiées. Par contre, depuis la création du G.O.L.A. et plus généralement depuis une dizaine d'années, nous avons enregistré un nombre considérable de données.

C'est pourquoi, il m'a paru intéressant de définir à partir de celles-ci, une nouvelle approche de l'abondance des Phalaropes en L-Atlantique.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, je pense qu'il serait intéressant de présenter cette curieuse famille.

Les Phalaropes (Phalaropidae) sont d'apparences très semblables aux bécasseaux. Toutefois, ils s'en distinguent par leur plumage plus épais au duvet serré et imperméable, par leurs doigts lobés et leurs tarses aplatis; ceci leurs confère des mœurs beaucoup plus aquatiques que les autres limicoles: ce sont des nageurs.

Une autre particularité de cette famille est l'inversion des sexes: la femelle, plus colorée et d'une taille supérieure au mâle, choisit le territoire, le défend, et chante, tandis que celui-ci couve et élève les jeunes.

Cette famille rassemble trois espèces dans le monde:

- Le Phalarope à bec large - Le Phalarope à bec étroit:

Lors de leur nidification, ces deux Phalaropes se répartissent sur des zones circompolaires, quoique plus méridionales pour ce dernier (Irlande, Ecosse, Iles Féroé, Norvège, Nord de la Russie).

Le Ph. à bec large hiverne sur les côtes de l'Atlantique Sud ainsi que sur la côte Ouest de l'Amérique, de la Californie jusqu'au Chili.

L'hivernage du deuxième se situe essentiellement plus à l'Est, en particulier dans le Golf d'Oman, plus généralement dans l'Océan Indien et en Mer Noire.

- Le Phalarope de Wilson:

Ce nicheur nord-américain, hiverne principalement en Argentine rarement au Chili.

Le passage des Phalaropes en L-Atlantique

PHALAROPE A BEC LARGE (Phalaropus fulicarius)

Parmi les trois Phalaropes, celui-ci est de loin le plus connu. Le tableau I donne un récapitulatif des observations enregistrées depuis 1973.

Nous constatons que la Généralité des données se rapportent à la côte ou ses abords; ce fait nous confirme que l'Atlantique, constitue une voie migratoire importante pour le Ph. à bec large.

Ces dix années d'observation nous montre que ce Phalarope peut être aperçu entre le mois d'Aout et le mois de Mars. Cependant, il semble transiter normalement assez loin de nos côtes et s'y présente occasionnellement en petits nombres, après des vents forts persistants ou des tempêtes de plusieurs jours.

Nous pourrions penser que cette espèce est irrégulière, puisque si nous prenons comme exemple la période de passage 80-81, nous n'avons reçu aucune donnée, alors qu'en 73-74 ou

82-83 nous en avons obtenues plus de 12. Pourtant, deux éléments nous amènent à penser que nos résultats sont inévitablement partiels:

- D'une part, il faut signaler une régression générale des données de 1975 à 1981, années particulièrement laborieuses pour les sections ornithologiques (Départementale-Régionale).
- D'autre part, comme les tempêtes d'Ouest entre les mois d'Aout et Mars sont logiquement les causes de nos observations, et qu'elles y sont régulières tous les ans en Bretagne, la probabilité pour rencontrer cet oiseau chaque année, ne devrait varier que sensiblement.

Remarquons que l'observation à St Herblain, montre que ce Phalarope peut s'aventurer à l'intérieur, probablement à proximité de la Loire ou d'autres cours d'eau.

En tous cas, nous pouvons penser que si les ornithologues de L-Atlantique sont aussi actifs les années à venir que depuis la création du G.O.L.A., le statut du Ph. à bec large dans notre département, n'aura bientôt plus de secret pour eux...

Nota:

Parmis les observations de l'Automne 82, plusieurs d'entre elles précisaient s'il sagissait d'individus adultes ou immatures. A ce sujet, la plupart des ouvrages d'identification admettent que les adultes ont la base du bec jaune en hiver, et les immatures des tâches brunes sur le dos et la tête. En fait, la détermination de l'âge ne serait pas si simple; il semblerait que seules les femelles gardent du jaune à la base du bec. D'autre part, les tâches brunes chez les immatures, existent également chez la majorité des adultes observés de Septembre à Novembre: pour ceux-ci, ce sont des vestiges de leur plumage nuptial.

TABLEAU I

Date	Localité	Nb	Remarques
09/09/73	Le Croisic	I	
29/01/74	La Turballe	I	
30/01/74	"	I	
31/01/74	"	I	
01/02/74	"	2	
04/02/74	"	I	
05/02/74	"	2	
07/02/74	"	2	
08/02/74	"	2	
09/02/74	"	I	
10/02/74	"	I	
10/02/74	Trignac/St Nazaire	I	
13/02/74	La Turballe	5	
17/02/74	Trignac/St Nazaire	I	
06/09/74	Sissable	I	6ème jour de tempête
08/09/74	Pointe du Croisic	3	
09/09/74	"	I	
06/10/76	Marais de Guérande	I	
16/10/76	"	I	
16/10/76	La Turballe	I	
01/12/77	St Herblain	I	Bassin d'assainissement
27/12/78	Ile de Noirmoutier	6	Forte tempête de 15 jours
31/12/78	Marais de Guérande	I	
31/12/78	La Turballe	I	
20/01/80	"	I	Mort
11/10/81	Jetée du Tréhic	5	
09/01/82	Les Moutiers	2	
12/01/82	"	2	
26/09/82	Sissable	I	
02/10/82	"	I	
02/10/82	Le Collet	I	
03/10/82	Sissable	I	
08/10/82	"	I	
13/10/82	"	I	
17/10/82	"	2	
24/10/82	Le Collet	I	
25/10/82	"	I	
30/10/82	La Louippe	I	
01/11/82	Le Collet	I	
13/11/82	Marais de Guérande	I	
13/11/82	La Turballe	2	
16/01/83	Les Brochets	I	

PHALAROPE A BEC ETROIT (*Phalaropus lobatus*)

L'observation de ce Phalarope reste encore assez mystérieuse.

En Bretagne, il semble peu connu. En L-Atlantique, on nous signale une observation:

- Le 11/11/69: I Jetée du Tréhic (Kowalsky)

Pourquoi le Phalarope à bec étroit, est-il moins fréquemment observé que le Phalarope à bec large? Nous pourrions émettre deux hypothèses:

- La première, serait qu'il voyagerait beaucoup plus à l'Ouest, longeant même la côte Est de l'Amérique. Ainsi il serait probable que les tempêtes ne suffiraient pas pour le déporter sur nos côtes. Nous pourrions pourtant nous demander, pourquoi ce Phalarope opérerait de la sorte, alors que ses quartiers d'hiver sont en général nettement plus orientaux que ceux du Ph. à bec large!
- La deuxième, serait qu'il passerait à l'intérieur des terres, empreintant ainsi des trajets directs entre ses lieux de reproduction et d'hivernage. (Géroudet le cite, dans le nord de la France, la Belgique, la Hollande et plus à l'Est)
Dans ce cas, son passage ne devrait pas toucher l'Ouest de la France, ou peut être quelques rares fois à la suite de tempêtes d'Est. Dans notre département, nous devrions alors plus facilement le rencontrer aux abords des lacs et étangs, plutôt qu'en domaine maritime.

Nota:

Du fait de la présence éventuelle du Ph. à bec étroit en L-Atlantique, et de sa ressemblance avec le Ph. à bec large en hiver, l'observateur devrait rester prudent lors de ses déterminations, surtout pour des observations éloignées ou fugitives. Le tableau 2 nous rappelle quelques critères essentiels pour l'identification.

TABEAU 2

	Phalarope à bec large	Phalarope à bec étroit
Bec	Épais, aplati à la pointe, quelquefois jaunâtre à la base	Forme d'aiguille, jamais jaunâtre à la base
Ailes	Primaires brunes Couvertures grises-cendrées à brunes Au vol: I barre alaire peu visible	Primaires brunes Couvertures jamais grises Au vol: I barre alaire bien apparente + I peu visible
Dos	Gris cendré, parfois marqué de tâches brunes	Gris foncé à brun rayé Rayures rousses pour les juvéniles
Pattes	Jaunâtres à sombres	Jamais jaunâtres
Tête	Front et dessus de la tête blancs (Adultes)	Blanc de la tête s'arrête au front
Silhouette	Trappue	Mince et allongée

PHALAROPE DE WILSON (*Phalaropus tricolor*)

Comme toutes espèces N-Américaines, cet oiseau est accidentel. A notre connaissance nous venons de recueillir la première donnée pour la L-Atlantique:

- Le 02/10/82: I Parmi des bécasseaux (Sissable)

Notons cependant, que ses apparitions furent régulières

sur la côte Bretonne ces dernières années.

Nous devrions le surveiller dans notre département...

PHALAROPES SPECIES

- Le 25/08/81: 1 en face Batz/mer (Ph. à bec large?)
- Le 16/09/81: 1 + 2 entre Ile d'Yeu et Sables d'Olonne
(Ph. à bec large?)
- Le 05/09/82: 1 entre Hoedic et Dumet (Ph. à bec large)
- Le 26/09/82: 1 Sissable (Ph. de Wilson?)

REFERENCES

CAMPBELL B. 1977.- Birds of Coast and Sea. Oxford University,
110-113.

EARL GODFREY W. 1967.- Les Oiseaux du Canada. Ottawa, 196-198.

GEROUDET P. 1948.- Les Echassiers. Delachaux & Niestlé,
Neuchâtel, 171-176.

GOODERS J. 1979.- Birds of Marsh and Shore. Obis, London,
138-143.

LE BOBINNEC G. 1976.- Introduction à la Synécologie des
Limicoles dans la Presqu'île Guérandaise. C.R.D.P.
Caen, 93.

Ont été également consultées:

Les actualités Ornithologiques de la revue AR VRAM de 1977 à
1980 (Tomes I à 9).

Les observations Ornithologiques du Bulletin de la Société des
Sciences Naturelles de l'Ouest de la France. 1974-1981.

